

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
 Pour six mois..... 2.50
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
 Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 14 Sept. 1885

ASSEMBLÉE

On nous prie d'annoncer qu'il y aura une assemblée de tous les citoyens canadiens-français d'Ottawa, ce soir, à 8 heures, à la salle de l'Union St Joseph, coin des rues Dalhousie et York.

On se propose d'y faire adopter des résolutions demandant au gouvernement de commuer la sentence de Riel, et dans l'intérêt de la cause du chef métis, nous croyons devoir recommander à nos concitoyens de suivre la ligne de conduite tenue aux assemblées d'Hotelchela et de Lachine.

C'est celle qui doit définitivement triompher, et qui, à coup sur, finira par soustraire Riel au verdict de mort qui pèse sur sa tête.

L'HON. SIR A. P. CARON

Vers les onze heures et demie, ce matin, environ cent vingt-cinq membres de la société St Jean Baptiste d'Ottawa, se rendaient au bureau de l'hon. Ministre de la Milice, pour le féliciter au sujet de sa récente élévation à la dignité de Chevalier-Commandeur de l'Ordre illustre de St Michel et de St George.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué MM. S. Drapeau, P. H. Chabot, Col. Eug. Panet, C. Desjardins, Dr Valade, B. Sulte, F. Dionne, Ls. Dauray, O. Dionne, J. B. Jackson, Léon Davi. J. Gareau, Ls. Lussier, Ls. Gratton, J. E. Lemieux, J. O. Aubé, Alf. Côté, Dr Belleau, P. Boulet, E. Chateaubert, M. Archambeault, J. L. Olivier, etc., etc.

M. Drapeau, président-général de la société St Jean-Baptiste fut et présente à l'hon. Sir A. P. Caron l'adresse suivante :

A l'hon. Sir Adolphe P. Caron, Chevalier-Commandeur de l'Ordre de St Michel et de St George, Ministre de la Milice du Canada.

Monsieur, Vos compatriotes, les membres de la société St Jean Baptiste d'Ottawa, ont appris avec une légitime fierté et une vive satisfaction, l'honneur qu'il a plu à Sa Majesté notre très Gracieuse Souveraine de vous conférer, en vous nommant Chevalier-Commandeur de l'Ordre distingué de St Michel et St Georges.

Le zèle, aussi patriotique qu'éclairé, dont vous avez donné des preuves, dans l'accomplissement des devoirs sérieux de votre charge ; le dévouement généreux et les qualités administratives qui vous ont permis d'étouffer, en quelques semaines, l'insurrection du Nord-Ouest, sont autant de titres qui vous désignent, à la faveur honorifique dont vous venez d'être l'objet de la part de votre Souverain.

Pour nous, membres de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa, convaincus que tout honneur accordé à un homme public rejaillit pour une large part sur la nation au service de laquelle il se dévoue, et d'une manière plus directe encore sur la race qui le compte parmi ses fils, nous avons cru de notre devoir de venir publiquement, sans distinctions de partis politiques, vous offrir ici nos félicitations sincères et chaleureuses pour la haute approbation qui vient de couronner vos heureux travaux.

Nous formons aussi des vœux pour que la Providence vous accorde de longs jours et que vous

puissiez continuer de jouir longtemps de votre nouveau titre. Veuillez nous permettre, enfin, d'offrir, en cette circonstance particulière, nos hommages et nos félicitations à lady Caron, et de lui présenter nos souhaits respectueux.

STANISLAS DRAPEAU,
Président de la société St Jean Baptiste d'Ottawa.

J. L. OLIVIER,
Secrétaire-archiviste,
Ottawa, 14 Sept. 1885.

Sir Adolphe Caron répondit à peu près en ces termes :—

Monsieur le Président et Messieurs les Membres de la Société St Jean Baptiste d'Ottawa,

Depuis que notre Gracieuse Souveraine a bien voulu me conférer l'honneur dont vous parlez dans l'adresse que vous avez la bienveillance de me présenter, j'ai reçu de mes compatriotes, de mes amis et d'autres des témoignages d'estime qui, à mes yeux, sont plus précieux que tous les honneurs qui pourraient m'avoir été accordés. J'ai éprouvé un grand bonheur en voyant que mes compatriotes considéraient que l'honneur qui m'a été fait, rejaillissait sur eux, rejaillissait sur la nationalité Canadienne-Française, et à ce titre de Canadien Français je suis fier de la distinction qui m'a été offerte. Cet honneur pouvait n'avoir de prix qu'en tant qu'il était apprécié par mes compatriotes et mes amis, qui ont bien voulu dire qu'il ne m'a pas été donné sans raison. Et l'adresse de la Société St Jean Baptiste vient confirmer cette bonne opinion et l'approbation de ceux qui appartiennent à ma nationalité.

Monsieur le Président et messieurs, depuis mon départ de la Rivière du Loup, j'ai reçu dans la vieille ville de Québec, dans Ottawa et ailleurs de nombreuses adresses, ce qui m'a été excessivement sensible, mais, je dois le dire, nulle ne me touche autant que celle de la société St Jean-Baptiste. Canadien Français avant tout, je ne puis oublier que je suis le fils d'un des fondateurs de la société St Jean-Baptiste de Québec. On ne saurait aussi oublier que cette société a rendu des services énormes, qu'elle a contribué plus que n'importe quelle autre organisation à servir notre nationalité et lui donner la haute position qu'elle occupe aujourd'hui. Je ne puis oublier non plus que durant neuf ans, mon père a été président de la société St Jean-Baptiste de Québec. Quand sa nomination comme Lt. Gouverneur de cette province eut lieu, je me rappelle qu'il me dit avoir éprouvé une satisfaction des plus sensibles, en voyant que la première adresse de félicitations qui lui était présentée, était celle de la société St Jean-Baptiste.

J'aimerais, monsieur le Président et messieurs, à trouver des expressions pour vous remercier de l'honneur que vous me faites aujourd'hui. Vous faites allusion aux services que j'ai rendus dans la malheureuse insurrection du Nord-Ouest. J'ai fait, ou du moins j'ai essayé de faire mon devoir au meilleur de mes connaissances. En faisant mon possible vers cette fin, je me suis rappelé que je représentais la race canadienne-française, et j'ai voulu montrer que dans ces circonstances difficiles les Canadiens-français appelés à faire leur devoir, pourraient le remplir aussi bien que les autres nationaux.

Je puis dire que pendant l'accomplissement de ces travaux, je n'aurais pu réussir à les remplir aussi bien que je l'ai fait, si je n'avais pas eu dans mon département des officiers dévoués, dont plusieurs, je le constate avec plaisir, font partie de la société St Jean-Baptiste.

Je vous remercie, monsieur le Président et messieurs, au nom de ma femme, qui se trouve absente en ce moment, d'avoir joint son nom au mien dans l'adresse que vous venez de me présenter. Elle apprendra cela avec plaisir, elle

s'intéresse à la société St Jean-Baptiste, car elle appartient à une famille canadienne-française, et je n'ai nul doute qu'elle aussi sera sensible à la démarche de la société St Jean-Baptiste qui a bien voulu me présenter cette adresse de félicitations pour l'honneur que Sa Gracieuse Majesté m'a conféré.

Encore une fois, M. le Président et messieurs, je vous remercie infiniment de votre bienveillante attention.

Ce n'est ici qu'une succincte analyse de la réponse de Sir Adolphe qui a été vivement applaudie.

Le monde et la politique

Les libéraux de Joliette ont choisi pour candidat M. Louis Bazinet, cultivateur de Saint-Charles Borromée.

L'Expansion Coloniale, revue française illustrée, dit dans sa dernière livraison :

"Les gravures de notre prochain numéro seront sur notre ancienne colonie le Canada, pays si français de sang et de cœur."

Le World de Toronto est d'opinion que M. Sheppard, qui a outragé si odieusement le 65ème bataillon, aurait dû faire des excuses, même s'il avait été en état de prouver ses accusations.

M. Benoit, M. P., écrit de Saint-Gérard, rivière du Lièvre, qu'à la date du 5 septembre, il n'y avait pas encore eu de gelée dans cette région.

En avant donc pour la région de la Lièvre !

Le Globe n'est pas satisfait, mais pas satisfait du tout, de la nouvelle qui tend à faire croire qu'il va être sursis à l'exécution de Riel, afin de permettre à ses avocats d'en appeler au Conseil Privé de la sentence du tribunal de Regina confirmée par la Cour d'Appel du Manitoba.

Cela le chagrine très fort de voir que l'homme, pour la tête duquel M. Blake offrait naguères \$5,000, menace encore d'échapper à sa haine francophobe.

Nous recommandons l'organe gris de Toronto aux soins de la Patrie et de l'Electeur.

LES FAITS DU JOUR

Le lord-maire de Londres a ouvert une souscription pour venir en aide aux victimes du choléra en Espagne.

M. Emmanuel Tassé, administrateur de la Minerve, est arrivé d'Europe samedi soir par le Sardinian, de la ligne Allan.

Le comte de La Croix de Castries, lieutenant à bord du Bowet, et le vicomte de St Prie, lieutenant de la Flore, sont partis pour le Saguenay.

Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, doit se rendre aujourd'hui aux Trois-Rivières. Sa Grandeur sera de retour demain à Montréal et partira immédiatement pour Manitoba.

Les commandants des divers camps militaires ont reçu ordre de suivre de près l'exercice du tir cette année, et de faire tout en leur

possible pour former les volontaires au service actif.

Le Post de Montréal s'est montré extrêmement sympathique aux Canadiens-français à l'occasion des derniers événements.

Il fait bon rencontrer la générosité et la justice à côté du fanatisme de race et de l'étroitesse de sentiments.

AUX CONTRACTEURS-MACONS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sousigné et endossées "Sommission pour égouts et trottoirs" suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1885, pour les excavations, etc., requises pour la construction

D'égouts en Briques et autres dans les rues York, Sussex, Lewis, Charles, Macdonald, Carleton, Bank, Gilmour, Scott, Florence et autres rues dans la Cité d'Ottawa, et pour trottoirs transversaux sur les rues Sparks, Queen, Metcalfe, O'Connor, Bank, Kent, Lyon, Bay, Gloucester, Nepean, Lisgar, Water, George, York, Clarence, Murray, St. Patrick, Susser, Dalhousie, Cumberland et autres rues dans la Cité d'Ottawa, sous les provisions du Règlement pour Améliorations Locales.

L'ouvrage sera divisé en six contrats séparés, suivant les plans et spécifications, qui peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage en un seul ou en plusieurs contrats à une seule personne, et ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune commission.

Chaque commission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre de l'ingénieur de la cité au montant de cent piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir ; laquelle somme sera forfite si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat quand on l'en aura requis. Si la soumission n'est pas acceptée, on remettra le chèque au signataire.

Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bona fide" du soumissionnaire et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées du chèque exigé ; sans cela elles seront mises de côté pour informelles.

ROBERT SURTEES, Ingénieur de la Cité, Bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel de ville, Ottawa, 11 Sept. 1885.

GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE QUATRE MILLE PIÈDES RÉSERVÉS POUR LE CANADA.

Prendre Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862 ; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes ; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir ; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes les nations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'auteur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est d'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture, Ottawa, 1er Septembre 1885.

D. GARDNER & Cie.
 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS !

3,000 PIÈCES D'INDIENNES
 Patron nouveaux et très jolis.
 Ces Indiennes doivent être vendues de 7c à 15c par verge.

1000 PIÈCES DE MOUSSELINE A ROBE
 Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
 Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
 NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
 Importateurs Directs.

AMELIORATIONS LOCALES TROTTOIRS
 Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les divers rues ci-après désignées :—

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapel et Wurtemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pi ds de largeur.

Du côté sud de la rue Rideau, entre le pont des Sapeurs et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pi ds de largeur.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pi ds de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ème jour de septembre, A. D. 1885.

Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

PLUMES D'AUTRUCHES
 Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
 Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
 En Un Jour Après l'Ordre Donné

— AINSI —
VIEUX CREPE REMIS A NEUF
Alex. A. Coutellier
 TEINTURIER PARISIEN
 NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
 (Près de la rue Sparks.)

Grande Vente à Sacrifice
 DE
PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

Par ordre,
C. S. SHAW & Cie.,
 Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorroïdes : Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Puissance

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE S. L. REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

FEUILLETON LES VICTIMES

—Je demande pardon à Mme la comtesse si j'ai agi contre son désir, mais, connaissant les craintes fondées que lui inspirait le caractère malheureusement trop emporté de monsieur le comte, je lui ai aidé à s'éloigner brusquement de Paris. Un passeport, trouvé par moi fortuitement à la porte d'une section où il venait d'être visé, et portant un signalement pouvant parfaitement convenir à la personne de monsieur le comte, lui a été remis par moi, et sans permettre même qu'il vint ici vous faire ses adieux, je lui ai procuré un cheval et je l'ai accompagné à la barrière, qu'il a franchie sans embarras. Si nous avions retardé peut-être d'une heure, le propriétaire du passeport pouvait écrier, la police eût été prévenue...Maintenant M. Henri est à l'abri de tout danger. —Pourquoi avoir tant tardé à me l'apprendre? Pourquoi ne pas m'avoir crié en entrant: "Henri est sauvé"? —Jeanne, ne comprends-tu rien aux angoisses d'un cœur de mère. —C'est justement, ma tante, par ce que Jeanne comprend tout ce que vous devez penser et souffrir, qu'elle n'osait vous révéler tout de suite la vérité... l'absence d'Henri sera pour vous une grande privation... —Oui, mais elle sera de courte durée. Que m'importe d'ailleurs de souffrir maintenant que j'ai cessé de trembler pour lui... Mais si tu n'étais pas venue ce matin, j'aurais couru chez toi, je voulais déjà m'y rendre hier... —Vous ne m'auriez pas trouvée, madame... Depuis qu'on a emmené... depuis que M. Henri est parti, veux-tu dire, je ne suis pas restée chez moi... j'étais comme folle, voyez-vous, madame... —Mlle Jeanne a fermé son magasin, madame la comtesse, afin de mieux surveiller le départ de son ami d'enfance... Je ne suis pas allé seule à la barrière... elle m'accompagnait... Et tandis que votre fils remettait son passeport à ceux qui sont chargés de surveiller les entrées et les sorties, Mlle Jeanne, avec une admirable présence d'esprit et une hardiesse puisée dans son dévouement pour vous, détournait, le plus qu'il lui était possible, l'attention des citoyens qui, en comparant le signalement du passeport avec le visage de monsieur le comte, auraient pu constater de légères différences. —Tu as fait cela, mon enfant et tu hésites à me le dire... Et tu restes là, émue, tremblante, comme une coupable devant son juge... quand on ne peut que t'admirer, car tu exposais ta vie en protégeant celle d'un proscrit. —Ma vie, madame! répondit Jeanne, depuis l'heure où vous m'avez confié Henri, j'en ai fait le sacrifice. Cécile essaya deux larmes qu'elle ne put retenir. —Chère enfant! lui dit Mme de Civray, tu pleures d'admiration. —Et de regret... ma tante, répondit la jeune fille; que n'ai-je été Jeanne pour veiller sur votre fils. —Jeanne! fit la comtesse, tu crains que je t'aime plus que toi... Mais enfin, reprit la comtesse, apprends-moi ce que j'ignore... Henri a dû vous charger de me faire des recommandations... Il a dû te prier de me transmettre ses adieux, ses baisers, ses dernières paroles... Jeanne regarda Robert et Cécile avec un redoublement de terreur. Elle n'en pouvait plus; le misérable rôle qu'elle jouait lui semblait odieux. A chaque minute elle se sentait sur le point de se trahir, et de crier à Mme de Civray: — "Je mens, nous vous trompons tous... Henri est arrêté, votre fils doit mourir..." —Mais elle redoutait un second, un inévitable malheur. La santé de Mme de Civray, facilement ébranlée, ne survivrait point à cette révélation foudroyante.

ante. Elle devait obéir à Cécile, et sauver la mère, puisqu'elle n'avait pu empêcher la perte du fils. Heureusement Robert était là, il vint en aide à la malheureuse fille et s'écria: —Mlle Jeanne a mieux que des paroles à transmettre à madame la comtesse. —Quoi donc? demanda avidement Mme de Civray. —Une lettre. —Une lettre! une lettre d'Henri... une lettre dans laquelle il a mis ses adieux et ses baisers, que peut-être il a mouillée d'une larme... mais à quoi songes-tu donc, Jeanne... —Pardonnez-moi, madame! je n'ai pas bien ma tête à moi, je vous assure... Depuis trois jours tant d'événements se sont passés, tant de douleurs m'ont meurtri l'âme que j'ai quelque fois peur de devenir folle. —Donne... donne... donne... Jeanne tira de son fichu la lettre que Robert lui avait remise, puis elle la tendit à Mme de Civray. Ensuite, enfouissant sa tête dans ses mains, elle entendit les phrases de cette lettre, comme si chacune élargissait la plaie de son cœur. —"Quand vous lirez ces lignes, ma mère chérie, je serai hors de France. Toutes mes mesures sont prises, et je passerai sans danger la frontière... Mais si je n'ai plus rien à craindre pour moi, je reste rempli d'inquiétude pour vous... Vous avez témoigné le désir ardent de me voir partir dès que la Providence m'en fournirait le moyen, à mon tour je vous supplie de venir me rejoindre... J'ai obéi à votre volonté, cédez à ma prière... Si, trois jours après mon arrivée à Genève, Cécile et vous n'êtes pas venues me trouver, c'est que mes craintes... Alors, moi qui ne consentais à m'exiler que pour vous, je rentrerai en France, afin de vous sauver avec moi ou de mourir près de vous... Partez aussitôt que vous aurez reçu cette lettre... Robert vous accompagnera. Il sait où nous devons nous réunir. Moi, je vous attend..." La comtesse de Civray porta vivement à ses lèvres la lettre de son fils. —Madame, dit Jeanne, madame, vous ne pouvez refuser de partir aujourd'hui même. —Partir! répéta la comtesse, nous sommes sans papiers. —J'ai ma carte de civisme... dit Jeanne en frissonnant, elle m'a coûté cher... la voilà... grâce à elle vous vous procurerez aisément un passeport... —Tu n'oublies rien, Jeanne. —Donnez-moi cette carte, reprit Robert, je sors, et, dans deux heures, j'espère être de retour avec les passeports... Pendant ce temps, madame, mettez en sûreté vos papiers, votre or, vos diamants... que tout cela prenne le moins de place possible... Si par aventure on devait vous fouiller, dissimulez les bijoux, s'il le faut, démontez-les les pierres... N'emportez que les bagages indispensables... les bagages compromettent toujours... —Soyez tranquille, Robert; ma chère Cécile va prendre ce soin. —Je serai ici dans deux heures. —Soit! dans deux heures... Prépare le sac de voyage, Cécile, pendant ce temps, Jeanne restera près de moi... La jeune fille sentit son dernier courage l'abandonner. Tandis que la présence de Robert et de Cécile la soutenait, elle avait pu résister dans la série de mensonges où l'entraînait l'impossibilité de révéler la vérité à la comtesse. Mais, en ce moment, étouffée par les sanglots, elle se sentait incapable de répondre à une question difficile. Depuis trois jours, comme elle l'avait dit, la pauvre créature sentait s'affaiblir sa force et sa raison. L'excès de la douleur la brisait. Elle n'éprouvait qu'un besoin unique, absolu, celui de pleurer.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". En ai consommé deux bouteilles et je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien! Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède. Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut s'obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C. Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Je pré-quincaipable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. En passant à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del. Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognon ? ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTENSIFIE et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL GUÉRI ENFAILLIBLÉ LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS. Par. \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION et les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie vu. Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Dr C. M. Summerlin, San Hill, Ga. D'ANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas. "Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses." Par. \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA. 20 22 ET 24, RUE GEORGE Cet est maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les A-éliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liquors et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez. McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue S. S. et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDOUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. S. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les constructeurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui s'engager au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, re. No. 56, 58 et 60 Rue Murray 56-58

L. A. Oliver AVOCAT Bureau.—Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER 3 ans 3 pour cent

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS OTTAWA. Ayez le grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en Tapis, Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

Chevaux ASKAT OTTAWA — C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALÉ ISAIE DAZE Manufacturier (—ET—) Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITÉE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire 16 mai 84

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull —ET— 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES DÉPÔT à Québec, chez le D^r Ed. MORIN & C^o, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Huile de Foie de Morue du D^r DUCOUX Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMÉUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.00 p.m. 8.20 p.m. Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et comprennent de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coléar avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Coléar avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est déposé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Spars, et au dépôt des billets, rue Signe. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1m

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bots Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

Guérison souvent! Soulagement toujours! SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à un plus expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génito-urinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. LES GRATIS! On enverra par la poste un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84-1 an

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSI— TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre par tout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

A TRAVERS L'OCEAN

A bord du steamer Canada, 15 août 1885.

Chassez le naturel, il revient au galop. Le galop n'est guère de mise sur l'océan, quoiqu'il n'y soit pas inconnu. Il est même certains vagues qui courent tout à l'en-tour de nous avec une désinvolture qui vaut bien un galop. Il y a la toute une série de danses et contredanses à faire pâlir le ballet de l'Opéra.

On ne passe pas ainsi dix jours, suspendu entre le ciel et la mer, sans parler un peu de tout, surtout de politique, quand on est voué par état à cette intéressante profession Politiquos alors. Mon ami, M. Newman, connaît à fond les affaires américaines, ce que l'on est convenu d'appeler le dessous des cartes, le derrière du Rideau. C'est là la vraie histoire, celle que l'on publie n'étant que trop souvent qu'une conspiration contre la vérité, suivant le mot de Maitre. Je vous ai déjà dit que c'est un démocrate fervent, grand ami de Cleveland, partisan sincère de bonnes réformes. On avouera qu'il ne saurait y avoir trop d'hommes de cette trempe aux Etats-Unis. Il est temps, grandement temps, de nettoyer les écuries d'Augias. Parlons de celui dont tout le monde parle en ce moment, du général Grant, que l'on vient d'enterrer d'une façon royale dans la métropole américaine. Laissez-moi dire d'abord qu'en nous rendant de Montréal à New-York, nous avons traversé Saratoga, la pace d'eau fraîche et agréable, si gaie, si semillante d'ordinaire, avait pris le deuil ce jour-là. Ce n'était par-tout, en effet, que draperies noires et blanches, qu'inscriptions à la mémoire du défunt. De la gare on aperçoit Mont McGregor, qui dresse fièrement dans la nue sa couronne de verdure. C'est là, dans un pittoresque couage, perché dans une échancre de la forêt, au milieu des senteurs florissantes des sapins, entouré des soins expressés de sa famille et de quelques fidèles, de la général a passé les dernières semaines de sa vie, luttant vainement contre l'inévitable. Vous savez qu'il est mort pour ainsi dire la plume à la main, lui homme d'épée, tout comme pourrait faire le plus modeste journaliste revoyant une dernière épreuve avant la grande et définitive épreuve. C'est que la plume est plus puissante que l'épée. Elle seule peut faire arriver nos plus terribles sauteurs à l'histoire, à la postérité. Le corps du général avait été transporté le matin de Saratoga à Albany, d'où le lendemain il avait été conduit à New-York pour recevoir les derniers honneurs. A Saratoga, un wagon spécial renfermait tous les siens, moins madame Grant qui, ne se sentant pas assez forte pour prendre part à ce triste pèlerinage, avait pris place dans notre convoi. Toutes les villes que nous avons traversées avaient également pris le deuil : les étouffes américaines semblaient toutes voilées. Mais ces décorations n'étaient rien comparées à celles que nous avons vues à New York pendant notre court séjour en cette ville. Partout des draperies noires, partout des inscriptions de regret. La seule décoration de Vanderbilt a coûté \$35,000. J'aurais voulu pouvoir assister aux funérailles qui étaient fixées au lendemain de notre départ. Le programme faisait prévoir qu'elles seraient les plus importantes qui aient jamais eu lieu aux Etats-Unis.

Avant de quitter la terre ferme, je m'étais procuré les éloges funèbres prononcés l'un par le Révd. M. Newman, ministre méthodiste, en présence même de la tombe de Grant, avant le départ de Mont McGregor, et l'autre par le célèbre Révd. M. Farrar, à l'abbaye de Westminster. Vous savez que l'Angleterre a fait des funérailles publiques à Grant dans le temple même réservé exclusivement jusqu'ici à ses grands hommes. En faisant cette exception, on a voulu rendre un hommage délicat au peuple américain, flatter son amour-propre et resserrer les liens que l'on travaille à cimenter entre les peuples d'origine saxonne. Le Dr Newman est un ministre protestant d'une éloquence incontestable, d'une grande élévation d'idées, d'une rare richesse de style. Mais il lui manque une chose essentielle : il ne parle pas avec poids et mesure. Ainsi, il a épuisé tout ce que la langue anglaise a d'hyperboles pour chanter son héros. Grant est pour lui un astre d'une pureté, d'un éclat incomparables, qui n'a jamais connu le moindre obscurcissement. Si grand guerrier qu'il soit, il fut selon lui non moins grand politique, non moins grand citoyen. C'est un éloge superbe, mais qui n'est vraie qu'à moitié. Dieu seul est grand ! s'écriait Massillon. C'est ce que M. Newman a trop oublié dans les nuages d'encens dont il a enveloppé son héros.

Mon ami M. Newark partage ma manière de voir. Les exagérations de M. Newman ne le surprennent pas. Il y a quelques années, le gouverneur de la Californie perdit son fils aîné, jeune homme qui donnait de belles espérances. Le père ordonna des funérailles somptueuses, et manda tout exprès le Révd. Newman pour prononcer l'éloge funèbre. Le ministre qui était largement payé fut prodigue de métaphores. Il parla d'or, allant jusqu'à dire que les Etats Unis venaient de faire une perte irréparable, car ce jeune homme était si éminemment doué, il témoignait d'aptitudes si universelles, qu'il n'aurait pu manquer de devenir l'un des plus grands citoyens des Etats Unis. Et qu'en savez-vous, M. Newman ? Combien dans le monde ne rencontrent-on pas d'étoiles filantes, qui avaient promis d'abord de rayonner avec éclat. Les fruits secs sont ceux qui mûrissent hâtivement.

Corbien plus digne, plus vrai, plus mesuré est l'éloge du révérend M. Farrar. Tout en rendant hommage à l'illustre défunt, il n'a pas voulu, lui, abdiquer le devoir de la vérité. Si la tombe peut commander de se taire, d'oublier pour le moment, elle ne saurait effacer ce qui est ineffaçable. M. Farrar a fait l'éloge de Grant comme guerrier, mais il a jeté le voile sur son administration politique, laissant à ses illustres auditeurs, parmi les quelles se trouvaient le Prince de Galles, Gladstone, lord Salisbury, le marquis de Lorne, de tirer les conclusions. Certes, Grant fut un grand général, un homme de fer, calculateur et exécutant bien; il a marché dans le sang pour arriver à la victoire; il a réussi à consolider le grand édifice américain qui menaçait de se disloquer. Mais n'oublions pas que ses prédécesseurs dans le commandement n'avaient jamais eu l'autorité absolue dont il fut revêtu. Leurs plans de campagne étaient sans cesse gênés, contrecarrés, contremandés même par des ordres venus de Washington. Et Grant dompta le Sud après plusieurs années d'une résistance qui l'avait épuisé, engageant toujours le combat avec des forces supérieures, ne reculant devant aucun sacrifice de vies et d'argent. Lee fut vaincu, quand il méritait d'être vainqueur. Deux fois, l'éclat du sabre de Grant le porta à la présidence. L'uniforme a du prestige non seulement sur les femmes, mais sur les foules. Ce règne de huit années n'ajoutera ni à sa gloire ni à celle du peuple américain. Le péculat fut presque érigé en système. Partout des fraudes, des spéculations véreuses, gigantesques, dans l'administration. Prétendre que Grant n'en eut pas connaissance, quand les dénonciations éclatèrent de toutes parts, serait vouloir le donner pour un aveugle ou un naïf. Dans ces derniers temps, la fortune de Grant a sombré dans des opérations de Bourse entreprises par ses fils et qui ont soulevé la réprobation générale. Disons aussi qu'il n'en soupçonna pas même l'existence, explication la plus charitable. C'est encore le faire passer pour un naïf. Dans ce cas, que peut bien valoir le piédestal d'argile que lui a élevé l'éloquence ampoulée de M. Newman ? Grant a consacré ces derniers temps à écrire ses mémoires. Comme César et Napoléon, auxquels ses contemporains le comparaient modestement, il a cru devoir raconter à la postérité tout ce qu'il a fait. Ruiné par les spéculations compromettantes que je viens de signaler, il a voulu à la fois protéger son nom devant l'histoire et laisser à sa famille un moyen honorable d'existence par la vente de son livre. Cette fois il n'aura pas trop compté sur le bon vouloir du public, car son nom excite trop de sympathies chez le peuple américain, sympathies que sa longue et douloureuse maladie supportée avec un courage viril a puissamment contribué à raviver, pour qu'un livre écrit par un pareil au-

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa. Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin

teur et traitait de faits aussi mé-morables, quel que soit son mérite littéraire, ne produise pas une abondante moisson de dollars. Telle est, chers lecteurs, en quelques mots, mon humble opinion, écrite tant soit peu en collaboration de la vie retentissante qui vient de se clore.

(A suivre)

LE CHOLÉRA

Paris, 12 — L'archevêque d'Aix vient de succomber aux atteintes du choléra. Marseille, 12 — Six décès des suites du choléra ici, aujourd'hui. Il y a encore trente-deux personnes sous traitement. Rome, 12 — On signale, aujourd'hui, sept nouveaux cas de choléra et deux décès à Palerme. A Parme, il y a eu sept nouveaux cas et trois décès. Madrid, 13 — Il paraît y avoir eu 1,464 nouveaux cas de choléra et 428 décès dans toute l'Espagne, hier.

Rome, 13 — Aujourd'hui, 10 nouveaux cas et 4 décès à Palerme; 22 nouveaux cas et 12 décès à Parme.

UNE JOLIE FÊTE

Samedi soir, une cinquantaine d'amis se réunissaient chez M. Hermas Lahaise, commis-marchand de cette ville, pour lui offrir les félicitations, souhaits et présents d'usage, à l'occasion de ses prochains adieux au célibat. Une adresse lui fut d'abord lue, puis vint la présentation d'une table de salon couverte en peluche, d'un riche album et d'une somme d'argent assez ronde, tandis que, de son côté, M. Napoléon Champagne récitait quelques vers de sa composition, écrits pour la circonstance. M. Lahaise répondit en termes vivement émus à ces divers témoignages de sympathie et de bonne amitié, et l'on ne se sépara que tard dans la nuit, après avoir fait honneur à une hospitalité généreuse et avoir épuisé tous les chants du répertoire canadien.

La musique de Ste Anne était venue s'établir à la maison de M. Lahaise dès le commencement de la veillée et le beau coup contribué à l'éclat et au succès de cette jolie fête d'intimes.

MATRIMONIAL

Ce matin, à la Basilique, M. Hermas Lahaise, commis-marchand de cette ville, conduisait à l'autel Mademoiselle Arabella Morency, fille de Madame veuve Morency, du Service Civil. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le grand vicaire Routhier, qui a prononcé une touchante allocution au cours de la cérémonie. A l'offertoire, MM. Beaudry et Desrivières ont admirablement rendu deux jolis morceaux de chant accompagnés sur l'orgue par M. P. Boulé. A la suite du déjeuner, servi chez la mère de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces, emportant les souhaits de bonheur de tous leurs amis.

LE MONDE ET LA VILLE

L'eau de St Léon est un remède infallible contre la picotie et le choléra. En vente au magasin de J. B. C. Dunn, rue Dalhousie. Les arrivages par la navigation et les chemins de fer ont été considérables depuis quelque temps. Cela provient du fait que chaque marchand est actuellement à importer ses marchandises d'automne. Nous connaissons certains excursionnistes qui sont revenus en assez piteuse condition hier soir. Ils étaient trempés des pieds à la tête et se déclaraient très heureux d'être de retour.

La foule fait queue continuellement au magasin de 5, 10, 25 cts et de \$1, nos 151 et 153 rue Sparks, pour profiter de l'extrême bonne fortune qu'il offre au acheteurs, en leur donnant à des prix infimes des articles de dernier goût et d'une valeur incontestable. Qu'on se le dise.

Tétreauville est le nom d'un faubourg de Hull situé à la tête des Chutes de la rivière Chaudière. On y compte déjà vingt-cinq bâtisses et durant les mois de juillet et d'août 70 personnes y ont acheté des lots avec intention de s'y établir. Tétreauville forme déjà un coquet petit village et possède une jolie maison d'école dont la direction est confiée à Mlle Roy, une institutrice de beaucoup de mérite.

Evitez la picotie et le choléra, en buvant la célèbre eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Un véritable orage diluvien s'est abattu sur Ottawa la nuit dernière. La pluie tombait même en si grande abondance, vers les onze heures, que les bouches d'égoûts ne pouvaient plus suffire à engouffrer l'eau des rues, et les trottoirs étaient noyés en plusieurs endroits.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que juncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, ch. z. H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Durant la nuit de samedi à dimanche, quelques farceurs de mauvais aloi ont enlevé et jeté dans le chemin les perrons et autres ouvrages en bois qu'ils ont pu détruire, sur tout le parcours qui s'étend entre les rues Dalhousie et Queen. Ces Vandales d'un nouveau genre ont même brisé des pots de fleurs en plusieurs endroits. Si la police les pince, ils peuvent s'attendre à une maîtresse correction.

A ceux qui veulent un article de goût pour faire un présent, à tous ceux qui désirent des jouets mécaniques et les mille et une autres fantaisies que les enfants adorent, nous conseillons une visite aux Nos 151 et 153, rue Sparks, où ils recevront une valeur équivalente à leur argent, qu'ils dépensent 5, 10, 25 cts ou \$1.

Si vous voulez vous préserver de la picotie et du choléra, faites usage de l'eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Les entrepreneurs qui ont récemment obtenu des contrats de la corporation se plaignent que la main-d'œuvre est difficile à trouver, à Ottawa, à l'heure qu'il est. Plusieurs se sont même vus dans la nécessité de faire venir des travailleurs italiens pour commencer leurs opérations. Nous serions curieux de savoir dans combien de villes la classe ouvrière trouve aussi aisément de l'emploi que parmi nous.

Les acheteurs de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à faire une visite au "Magasin Merveilleux," coin des rues Sparks et O'Connor. Ils sont sûrs de trouver là le plus bel assortiment de marchandises de goût et de jouets d'enfants qu'il y ait dans le Dominion. La maison importe, en effet, tous ses articles de commerce et choisit scrupuleusement ce qui se produit de plus nouveau et de plus à la mode dans la fabrication européenne et américaine. Personne n'entre dans le "Magasin Merveilleux" sans trouver ce qu'il lui faut, et à des prix défiant toute compétition. Chacun y reçoit pour son argent et davantage, qu'il dépense 5, 10, 25 cts. ou \$1.00.

Que les acheteurs ne manquent donc pas de faire une visite aux numéros 151 et 153, rue Sparks, chez le populaire propriétaire du "Magasin Merveilleux." Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

ON DEMANDE

Une bonne chambre double, avec pension pour deux personnes, dans une famille privée. S'adresser A. B., à ce bureau. 14 sept.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

CHARBON LACKAWANNA

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX. Importé, chaque jour, tout frais tiré des mines. A bord des Chars seulement. Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie, 56 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa. SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS, O. M. I., Confère les Grades Universitaires. Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial.

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques. CONDITIONS: Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et ramassage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février.

Cours classique, par semestre \$30.00. Cours de génie civil \$5.00. Cours commercial \$75.00. Extras: Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale, etc. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvriront le 2 septembre. Le prospectus est envoyé sur demande. TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT. 25 CTS. DANS LA PIASTRE! En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREN: Chapeaux garnis et non garnis, Belles plumes d'Australie, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste. VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent à LA GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

Stock de Marchandises Sèches à Vendre. AVIS. Les sous-signés recevront jusqu'à mardi, 22 septembre 1885, des soumissions cachetées, pour la vente du stock de banqueroute de L. L. A. Grison et Cie, comprenant: Stock \$10,078.33. Mobilier 635.00. Crédits de livres 2,143.66. \$12,856.99

Les conditions seront argent comptant. Les personnes désirant examiner le stock pour soumissionner, pourront le faire en s'adressant à KEARNS & RYAN, Cessionnaires.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve. Toutes les places de bois, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars rapides les ont Montréal les jours, au week-end et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., ainsi qu'à l'Est.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou à destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les voyageurs et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au sousigné et endossées "Nominion pour Arsenaux, Salle du Manège, Montréal," seront reçues jusqu'à MARDI, le 15 Septembre courant inclusivement, pour la construction D'ARSENALX.

Salle du Manège, à Montréal. Les plans et spécifications peuvent être examinés au Département des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de A. Raza, architecte, à Montréal, le et après le JEUDI, 3 courant. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque acceptable, fait payable à l'ordre de l'honorable M. le Secrétaire des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOEBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Sept. 1885.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et a été adopté par le Collège de Médecins de l'Université de Montréal. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX: 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALÉ, Chimiste, Montréal.

James B. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885. Dr ALFRED SAVARD. BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 10 mai

HEM